

# **LA PSYCHOTHÉRAPIE**

**Son but,  
son processus  
et sa pratique**

Une Extension des Principes de

Un Cours En Miracles

Le document que vous avez en mains n'est pas une publication officielle d'une maison d'édition ou d'un groupe spécifiquement constitué pour le diffuser sur une base commerciale. Les personnes impliquées dans sa rédaction et sa présentation n'ont pour but que de rendre accessible **A Course In Miracles** aux francophones qui le demandent, après avoir constaté leur incapacité à lire le texte anglais original. Depuis 1989, ce service est offert en attendant la version officielle et n'a pas été autorisé par **Foundation for Inner peace**. Toutefois nous considérons que le copyright de **Foundation for Inner peace** demeure intact et qu'à moins de développements pertinents, ce document n'aura plus sa raison d'être aussitôt que le texte français officiel sera diffusé.

## Table des matières

	<i>Page</i>
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b><u>1</u></b>
<b>1. LE BUT DE LA PSYCHOTHÉRAPIE</b> .....	<b><u>2</u></b>
<b>2. LE PROCESSUS DE LA PSYCHOTHERAPIE</b> .....	<b><u>4</u></b>
Introduction .....	<b><u>4</u></b>
I. Les limites de la psychothérapie .....	<b><u>5</u></b>
II. La place de la religion en psychothérapie .....	<b><u>6</u></b>
III. Le rôle du psychothérapeute .....	<b><u>7</u></b>
IV. Le processus de la maladie .....	<b><u>8</u></b>
V. Le processus de guérison .....	<b><u>11</u></b>
VI. Définition de la guérison .....	<b><u>12</u></b>
VII. La relation patient/thérapeute idéale .....	<b><u>14</u></b>
<b>3. LA PRATIQUE DE LA PSYCHOTHERAPIE</b> .....	<b><u>17</u></b>
I. La sélection des patients .....	<b><u>17</u></b>
II. La psychothérapie est-elle une profession ? .....	<b><u>18</u></b>
III. La question du paiement.....	<b><u>21</u></b>

## INTRODUCTION

1. La psychothérapie est la seule thérapie qui soit. <sup>2</sup>Puisque seul l'esprit peut se trouver malade, seul l'esprit peut être guéri. <sup>3</sup>Seul l'esprit a besoin de guérison. <sup>4</sup>Cela ne paraît pas être le cas, car les manifestations de ce monde semblent être réelles. <sup>5</sup>La psychothérapie est nécessaire pour qu'un individu puisse commencer à questionner la réalité de celles-ci. <sup>6</sup>Parfois, il est en mesure de commencer à ouvrir son esprit sans aide formelle, mais même alors c'est toujours un changement dans sa perception des relations inter personnelles qui l'y autorisent. <sup>7</sup>Parfois, il a besoin d'une relation prolongée plus structurée avec un thérapeute "officiel". <sup>8</sup>D'une manière ou de l'autre, la tâche est la même ; le patient doit être aidé à changer sa pensée au sujet de la "réalité" des illusions.

## 1. LE BUT DE LA PSYCHOTHÉRAPIE

1. Très simplement, le but de la psychothérapie est de supprimer les obstacles à la vérité. <sup>2</sup>Elle vise à aider le patient à abandonner son système établi d'illusions, et à commencer à reconsidérer les fausses relations de cause à effet sur lesquelles elles reposent. <sup>3</sup>Personne en ce monde n'échappe à la peur, mais chacun peut reconsidérer ses causes et apprendre à les évaluer correctement. <sup>4</sup>Dieu a donné à chacun un Précepteur Dont la sagesse et l'aide vont bien au delà de n'importe quelle contribution que puisse apporter un thérapeute de ce monde. <sup>5</sup>Il y a pourtant des moments et des situations où une relation terrestre de patient à thérapeute devient le moyen par lequel Il offre Ses dons les plus grands à chacun d'entre eux.

2. A quelle meilleure fin pourrait servir une relation que celle d'inviter l'Esprit-Saint à y entrer et y laisser Son propre grand don de réjouissance ? <sup>2</sup>Quelle but plus élevé pourrait avoir qui que ce soit que celui d'apprendre à faire appel à Dieu et d'entendre Sa réponse ? <sup>3</sup>Et quel objectif plus transcendant peut-il y avoir que celui de se rappeler le Voie, la Vérité et la Vie, et de se souvenir de Dieu ? <sup>4</sup>Le véritable objectif de la psychothérapie est d'en arriver là. <sup>5</sup>Peut-il y avoir plus saint que cela ? <sup>6</sup>La psychothérapie bien comprise, en effet, enseigne le pardon et aide le patient à le reconnaître et à l'accepter. <sup>7</sup>Et dans sa guérison, le thérapeute est pardonné avec lui.

3. Toute personne qui a besoin d'aide, quelle que soit la nature de sa détresse, est en train de s'attaquer à elle-même et la tranquillité de son âme en souffre en conséquence. <sup>2</sup>On décrit souvent ces tendances comme "autodestructrices," et le patient lui-même les considère souvent ainsi. <sup>3</sup>Ce qu'il ne réalise pas et qu'il lui faut apprendre, c'est que ce "soi-même" qui peut agresser aussi bien qu'être agressé, est un concept qu'il a inventé. <sup>4</sup>En plus, il chérit ce concept, il le défend et parfois il est même prêt à "sacrifier" sa "vie" pour lui. <sup>5</sup>Car il s'identifie à ce concept. <sup>6</sup>Ce "Je" il le perçoit comme étant manipulé, répondant au bon vouloir des forces extérieures et sans ressource à la merci du monde.

4. La psychothérapie doit donc établir en lui la conscience de sa capacité à prendre ses propres décisions. <sup>2</sup>Il doit devenir consentant à renverser sa pensée et à comprendre que ce qu'il a cru être une projection d'effets sur lui provient de ses propres projections sur le monde. <sup>3</sup>Le monde qu'il voit n'existe donc pas. <sup>4</sup>Jusqu'à ce que ce fait ne soit au moins en partie accepté, le patient ne peut pas percevoir comme étant vraiment capable de prendre des décisions. <sup>5</sup>Et il va lutter contre sa liberté.

5. Le patient n'a pas besoin d'identifier la vérité à Dieu pour progresser dans le salut. <sup>2</sup>Mais il doit commencer à séparer la vérité de l'illusion en reconnaissant qu'elles ne sont pas la même chose et en devenant de plus en plus disposé à voir les illusions comme fausses et à accepter la vérité comme vraie. <sup>3</sup>Son Précepteur le prendra alors en charge et de là, il l'emmènera aussi loin qu'il est prêt à aller. <sup>4</sup>La psychothérapie ne peut que lui

sauver du temps. <sup>5</sup>L'Esprit Saint utilise le temps comme Il l'entend, et il n'a jamais tort. <sup>6</sup>Dans sa gouverne, la psychothérapie est un des instruments qu'il utilise pour gagner du temps, et pour préparer de nouveaux enseignants pour son oeuvre. <sup>7</sup>Il n'y a pas de fin à l'aide qu'il entreprend et qu'il dirige. <sup>8</sup>Par quelque chemin qu'il choisisse, toute psychothérapie mène à Dieu à la fin. <sup>9</sup>Mais cela dépend de Lui. <sup>10</sup>Nous sommes tous Ses psychothérapeutes, car Il nous voudrait voir tous guéris en Lui.

## 2. LE PROCESSUS DE LA PSYCHOTHERAPIE

### Introduction

1. La psychothérapie est un processus qui change la façon de voir le soi. <sup>2</sup>Au mieux, ce "nouveau" soi est un concept de soi plus bienfaisant ; mais on peut difficilement s'attendre à ce que la psychothérapie établisse la réalité. <sup>3</sup>Ce n'est pas sa fonction. <sup>4</sup>Si elle réussit à préparer le chemin pour la réalité, elle a atteint son but final. <sup>5</sup>Sa fonction principale, à la fin, est d'aider le patient à composer avec une erreur fondamentale ; la croyance que la colère lui apporte quelque chose qu'il veut réellement et qu'avec une attaque justifiée, il se protège. <sup>6</sup>Dans la mesure où il tient à réaliser que c'est une erreur, dans la même mesure sera-t-il sauvé.

2. Les patients n'entrent pas dans la relation thérapeutique avec ce but en vue. <sup>2</sup>Au contraire, de tels concepts ne veulent rien dire pour eux ou bien ils n'auraient pas besoin d'aide. <sup>3</sup>Leur but est de garder leur concept de soi tel quel, mais sans les souffrances qui les accompagnent. <sup>4</sup>Leur équilibre repose sur la croyance que c'est possible. <sup>5</sup>Et parce que pour un esprit sain c'est clairement impossible, ce qu'ils veulent est de la magie. <sup>6</sup>L'impossible est facilement accompli dans les illusions, mais seulement au prix de rendre les illusions vraies. <sup>7</sup>Le patient a déjà payé le prix. <sup>8</sup>Maintenant, il veut une "meilleure" illusion.

3. Au début, alors, les buts du patient et du thérapeute sont en désaccord. <sup>2</sup>Le thérapeute aussi bien que le patient peuvent chérir de faux concepts de soi, mais leurs perceptions respectives "d'amélioration" sont toujours différentes. <sup>3</sup>Le patient espère apprendre comment en arriver aux changements qu'il désire, sans changer son concept de soi de façon significative. <sup>4</sup>Il espère, en fait, le stabiliser suffisamment pour pouvoir y inclure les pouvoirs magiques qu'il recherche en psychothérapie. <sup>5</sup>Il veut rendre le vulnérable invulnérable et le fini sans limites. <sup>6</sup>Le soi qu'il voit est son dieu et il cherche seulement à mieux le servir.

4. Malgré le degré de sincérité que le thérapeute atteint, il doit vouloir changer le concept de soi du patient d'une façon qu'il croit réelle. <sup>2</sup>La tâche de la thérapie est de réconcilier ces différences. <sup>3</sup>Espérant que les deux vont apprendre à renoncer à leurs buts originels, parce que c'est seulement là dans la relation que le salut se trouve. <sup>4</sup>Au début, il est inévitable que le thérapeute et le patient acceptent des buts irréels non libérés de tendances magiques. <sup>5</sup>A la fin, ces buts vont être abandonnés dans l'esprit des deux.

### I. Les limites de la psychothérapie

1. Par contre, le résultat idéal est rarement atteint. <sup>2</sup>La thérapie commence avec la réalisation que la guérison est de l'esprit et ceux qui se rencontrent en thérapie le croient déjà. <sup>3</sup>Peut-être qu'ils n'iront pas plus loin, car personne n'apprend au delà de ce pour quoi il est prêt. <sup>4</sup>Quand le patient ou le thérapeute atteint un nouveau degré de préparation, Il y aura une relation appropriée pour rencontrer un nouveau besoin de changement. <sup>5</sup>Peut-être qu'ils vont se réunir de nouveau, et avancer dans cette même relation, la rendant plus "sainte". <sup>6</sup>Ou peut-être que chacun d'eux va se trouver un autre engagement. <sup>7</sup>Soyez assurés de ceci : chacun va progresser. <sup>8</sup>La régression est temporaire. <sup>9</sup>La direction totale en est une de progression vers la vérité.

2. La psychothérapie elle-même ne peut être créative. <sup>2</sup>C'est une des erreurs que l'ego nourrit ; qu'il est capable de vrai changement et par conséquent de vraie créativité. <sup>3</sup>Quand nous parlons de "l'illusion de guérison" ou "le rêve final" ce n'est pas ce que nous voulons dire, mais c'est la dernière défense de l'ego. <sup>4</sup>La "résistance" est sa façon de voir les choses ; son interprétation du progrès et de sa croissance. <sup>5</sup>Ces interprétations seront fausses parce qu'elles sont délirantes. <sup>6</sup>Les changements que l'ego cherche à faire ne sont pas réellement des changements. <sup>7</sup>Ce ne sont que des ombres plus profondes ou peut-être de différentes variétés de nuages. <sup>8</sup>Car ce qui est fait de rien ne peut être appelé nouveau ou différent. <sup>9</sup>Les illusions sont des illusions, la vérité est la vérité.

3. La résistance telle que définie ici peut être la caractéristique du thérapeute aussi bien que du patient. <sup>2</sup>De toute façon, elle met des limites sur la thérapie parce qu'elle réduit ses buts. <sup>3</sup>Aussi, l'Esprit Saint ne peut lutter contre les intrusions de l'ego sur le processus thérapeutique. <sup>4</sup>Mais il va attendre, et Sa patience est infinie. <sup>5</sup>Son but est toujours Un. <sup>6</sup>Quelque soit les résolutions que le patient et le thérapeute atteignent à partir de leurs buts divergents, ils ne peuvent pas vraiment être réconciliés comme un avant qu'ils ne rejoignent celui du Saint Esprit. <sup>7</sup>Alors seulement le conflit peut être résolu, parce qu'alors c'est seulement là que réside la certitude.

4. Idéalement, la psychothérapie est une suite de rencontres saintes dans lesquelles les frères se rencontrent pour se bénir et recevoir la paix de Dieu. <sup>2</sup>Et ceci un jour va se réaliser pour chaque "patient" sur la face de la terre ; car à qui aurait-il pu être possible d'avoir à venir ici en dehors d'un patient ? <sup>3</sup>Le thérapeute est en quelque sorte un enseignant spécialisé de Dieu. <sup>4</sup>Il apprend en enseignant et plus il est avancé plus il enseigne et plus il apprend. <sup>5</sup>Mais quelque soit le degré où il se trouve, il y a toujours des patients qui ont besoin de lui tel qu'il est. <sup>6</sup>Ils ne peuvent prendre plus qu'il peut donner à ce moment-là. <sup>7</sup>Et les deux vont enfin trouver la santé de l'esprit.

## II. La place de la religion en psychothérapie

1. Être un enseignant de Dieu, ce n'est pas nécessairement être religieux ou même croire en Dieu, d'une façon véritable. <sup>2</sup>C'est nécessaire par contre d'enseigner le pardon plutôt que la condamnation. <sup>3</sup>Même à ça, la consistance n'est pas nécessaire, parce que celui qui a atteint ce point pourrait enseigner la guérison complètement dans un instant, sans paroles. <sup>4</sup>Car celui qui a appris toutes les choses n'a pas besoin d'un enseignant, et ceux qui sont guéris n'ont pas besoins de thérapeute. <sup>5</sup>Les relations sont encore le temple de l'Esprit Saint, elles seront rendues parfaites dans le temps et restaurées pour l'éternité.

2. La religion formelle n'a pas de place en psychothérapie, mais aussi elle n'a pas de place réelle en religion. <sup>2</sup>Dans ce monde, il y a une tendance étonnante de joindre des mots contradictoires dans un terme sans du tout s'apercevoir de la contradiction. <sup>3</sup>L'effort pour formaliser la religion est si clairement l'effort de l'ego de réconcilier l'irréconciliable, qu'on a difficilement le besoin d'élaborer. <sup>4</sup>La religion est une expérience ; la psychothérapie est une expérience. <sup>5</sup>A leurs niveaux les plus élevés ils deviennent un. <sup>6</sup>Ni l'un, ni l'autre n'est la vérité elle-même, mais les deux peuvent mener à la vérité. <sup>7</sup>Peut-il être nécessaire de trouver la vérité, laquelle demeure parfaitement évidente, sinon d'enlever les semblants d'obstacles à la vraie conscience ?

3. Personne qui apprend à pardonner ne peut manquer de se souvenir de Dieu. <sup>2</sup>Le pardon, alors est tout ce qui doit être enseigné parce que c'est tout ce qu'on a besoin d'apprendre. <sup>3</sup>Tous les blocages qui empêchent le souvenir de Dieu sont des formes de non pardon et rien d'autre. <sup>4</sup>Ceci n'est pas évident pour le patient et rarement pour le thérapeute. <sup>5</sup>Le monde a déployé toutes ses forces contre cette perception unique, parce qu'elle contient la fin du monde et tout ce qu'il représente.

4. Par contre ce n'est pas la conscience de Dieu qui constitue un but raisonnable en psychothérapie. <sup>2</sup>Ceci se produira lorsque la thérapie sera complète, car où se trouve le pardon la vérité doit se manifester. <sup>3</sup>Ce serait injuste ainsi, si la croyance en Dieu était nécessaire pour le processus thérapeutique. <sup>4</sup>La croyance en Dieu n'est pas non plus un concept significatif, car Dieu ne peut qu'être connu. <sup>5</sup>La croyance implique que la non-croyance est possible, mais la connaissance de Dieu n'a pas de vrai contraire. <sup>6</sup>Ne pas connaître Dieu c'est ne pas avoir de connaissance, et le non-pardon mène à cet état. <sup>7</sup>Et sans connaissance on ne peut qu'avoir seulement la croyance.

5. Différentes formes d'aides plaisent à des gens différents. <sup>2</sup>Il y a des formes de religion qui n'ont rien à voir avec Dieu et il y a des formes de psychothérapie qui n'ont rien à voir avec la guérison. <sup>3</sup>Car si l'élève et l'enseignant se joignent en partageant un but, Dieu entrera dans leur relation, parce qu'il aura été invité à entrer. <sup>4</sup>De la même façon, l'union des buts entre le patient et le thérapeute restaure la place de Dieu en prédominance, premièrement à travers la vision du Christ et au travers de la mémoire de

Dieu lui-même. <sup>5</sup>Le processus thérapeutique est le retour à la santé d'esprit. <sup>6</sup>L'enseignant, l'élève, le thérapeute et le patient sont tous "insensés" ou bien ils ne seraient pas là. <sup>7</sup>Ensemble ils peuvent trouver le chemin, car personne ne trouvera la santé seul.

6. Si la guérison est une invitation à Dieu d'entrer dans Son royaume, quelle différence ça fait de comment l'invitation est écrite ? <sup>2</sup>Est-ce que le papier, l'encre, la plume importe ? <sup>3</sup>Ou bien est-ce celui qui écrit qui invite ? <sup>4</sup>Dieu vient à ceux qui restaureraient Son monde, car ils ont trouvés une façon d'appeler à Lui. <sup>5</sup>Si ces deux sont unis, Il doit être là. <sup>6</sup>Leur but importe peu, mais ils doivent le partager complètement pour réussir. <sup>7</sup>C'est impossible de partager un but qui n'est pas béni par le Christ, car ce qui n'est pas vu à travers Ses yeux est trop fragmenté pour avoir une signification.

7. Comme toute vraie religion guérit, ainsi toute vraie psychothérapie doit être religieuse. <sup>2</sup>Mais les deux ont plusieurs formes, parce que aucun bon enseignant emploie une approche avec chaque élève. <sup>3</sup>Au contraire, il écoute patiemment chacun, et le laisse lui-même formuler son propre curriculum ; pas le but du curriculum, mais comment il peut atteindre le mieux le but qu'il s'est donné. <sup>4</sup>Peut-être que l'enseignant ne pense pas à Dieu comme faisant partie de l'enseignement. <sup>5</sup>Peut-être que le psychothérapeute ne comprend pas que la guérison vient de Dieu. <sup>6</sup>Ils peuvent réussir là ou plusieurs qui croient avoir trouvé Dieu faillissent.

8. Que doit faire l'enseignant pour assurer l'apprentissage ? <sup>2</sup>Que doit faire le thérapeute pour amener la guérison ? <sup>3</sup>Seulement une chose; les mêmes conditions que le salut demande à chacun. <sup>4</sup>Chacun doit partager un but avec quelqu'un d'autre, et ce faisant, perdre le sens des intérêts séparés. <sup>5</sup>Seulement en faisant cela, est-il possible de transcender les frontières étroites que l'ego impose au soi. <sup>6</sup>Seulement en faisant cela l'élève, l'enseignant, le thérapeute et le patient vous et moi pouvons accepter la "Rédemption" et apprendre à la donner, comme elle a été reçue.

9. La communion est impossible seul. <sup>2</sup>Personne qui se tient séparé ne peut recevoir la vision du Christ. <sup>3</sup>Cela lui est présenté mais il ne peut tendre sa main pour la recevoir. <sup>4</sup>Laissons-le être tranquille et reconnaître le besoin de son frère comme étant le sien. <sup>5</sup>Et laissez-le alors rencontrer le besoin de son frère comme étant le sien et voir qu'ils se sont rencontrés comme un, car c'est ce qu'ils sont. <sup>6</sup>Qu'est-ce que la religion sinon une aide pour l'aider à voir qu'il en est ainsi ? <sup>7</sup>Et qu'est-ce que la psychothérapie sinon une aide dans cette même direction ? <sup>8</sup>C'est le but qui rend ces processus identiques, car ils sont un dans leur but et doivent ainsi être un dans les moyens.

### III. Le rôle du psychothérapeute

1. Le psychothérapeute est le guide dans ce sens qu'il marche un petit peu devant le patient, et qu'il l'aide à éviter les pièges le long du chemin en le voyant en premier.

<sup>2</sup>Idéalement il est aussi un serviteur, car l'Un devrait marcher devant lui, pour lui donner la lumière à voir. <sup>3</sup>Sans Celui-là, les deux vont seulement trébucher aveuglement dans le néant. <sup>4</sup>Il est cependant impossible que l'Un soit totalement absent si le but est la guérison. <sup>5</sup>Il peut toutefois ne pas être reconnu. <sup>6</sup>Et la petite lumière qui peut alors être acceptée est tout ce qu'il y a pour illuminer le chemin qui mène à la vérité.

2. La guérison est limitée par les limitations du psychothérapeute comme elle est limitée par celles du patient. <sup>2</sup>Le but de ce processus, toutefois, est de transcender ces limites. <sup>3</sup>Personne ne peut accomplir cela tout seul, mais quand ils se réunissent, le potentiel pour transcender toutes les limitations leur a été donné. <sup>4</sup>Maintenant, l'étendue de leur succès dépend du degré de ce potentiel qu'ils désirent employer. <sup>5</sup>La bonne volonté peut venir de l'un ou de l'autre au début et comme l'autre le partage, il va grandir. <sup>6</sup>Le progrès devient matière à décision; il peut presque atteindre le ciel ou ne pas aller plus loin qu'à un pas ou deux de l'enfer.

3. Il est tout à fait possible que la psychothérapie puisse apparaître faillir. <sup>2</sup>Il est même possible que le résultat apparaisse comme de la régression. <sup>3</sup>Mais à la fin, il doit y avoir du succès. <sup>4</sup>Quelqu'un demande de l'aide; un autre entend et essaie de répondre dans une forme d'aide. <sup>5</sup>C'est la formule du salut et doit guérir. <sup>6</sup>Seuls les buts divisés peuvent interférer avec la guérison parfaite. <sup>7</sup>Un thérapeute totalement sans ego peut guérir le monde sans un mot, seulement en étant là. <sup>8</sup>Personne n'a besoin de le voir ou lui parler ou même être au courant de son existence. <sup>9</sup>Sa simple présence est suffisante pour guérir.

4. Le thérapeute idéal est un avec le Christ. <sup>2</sup>Mais la guérison est un processus, non un fait. <sup>3</sup>Le thérapeute ne peut progresser sans le patient et le patient ne peut être prêt à recevoir le Christ, car il ne serait pas malade. <sup>4</sup>Dans un certain sens, le thérapeute sans ego, est une abstraction qui tient à la fin du processus de guérison, trop avancé pour croire à la maladie et trop près de Dieu pour garder ses pieds sur terre. <sup>5</sup>Maintenant il peut aider à travers ceux qui ont besoin d'aide et de cette façon il réalise le plan établi pour le salut. <sup>6</sup>Le psychothérapeute devient son patient, travaillant à travers les autres patients pour exprimer ses pensées comme il les reçoit de l'Esprit du Christ.

#### IV. Le processus de la maladie

1. Comme toute thérapie est psychothérapie, ainsi toute maladie est maladie mentale. <sup>2</sup>C'est un jugement sur le Fils de Dieu, et le jugement est une activité mentale. <sup>3</sup>Le jugement est une décision, prise encore et encore, maintes et maintes fois contre la création et son Créateur. <sup>4</sup>C'est la décision de percevoir l'univers comme vous l'auriez créé. <sup>5</sup>C'est la décision que la vérité peut mentir et doit être mensonges. <sup>6</sup>Qu'est-ce que peut être la maladie, alors, si ce n'est une expression de tristesse et de culpabilité ? <sup>7</sup>Et qui peut pleurer seulement pour son innocence ?

2. Une fois que le Fils de Dieu est perçu comme coupable, la maladie devient inévitable. <sup>2</sup>Elle a été demandée et elle sera reçue. <sup>3</sup>Et tous ceux qui recherchent la maladie se sont maintenant condamnés eux-mêmes à chercher des remèdes qui ne peuvent aider, car leur foi est dans la maladie et non dans le salut. <sup>4</sup>Il n'y a rien qu'un changement d'idée ne peut affecter, car toutes les choses extérieures ne sont que l'ombre d'une décision déjà prise. <sup>5</sup>Changez la décision, et comment l'ombre peut-elle demeurer inchangée ? <sup>6</sup>La maladie ne peut être que l'ombre de la culpabilité, grotesque et laide puisqu'elle imite la déformation. <sup>7</sup>Si la déformation est vue comme étant réelle, que peut être son ombre sinon déformée.

3. La descente en enfer survient pas à pas dans une inévitable marche, une fois que la décision que la culpabilité est réelle a été prise. <sup>2</sup>La maladie, la mort et la misère règnent sur la terre en vagues implacables, quelquefois ensemble et quelquefois dans une succession menaçante. <sup>3</sup>Cependant, toutes ces choses, aussi réelles qu'elles puissent paraître, ne sont que des illusions. <sup>4</sup>Qui pourrait avoir foi en elles une fois que ceci est réalisé ? <sup>5</sup>Et qui ne peut pas avoir foi en elles jusqu'à ce qu'il réalise ceci ? <sup>6</sup>La guérison est thérapie ou correction, et nous avons déjà dit et nous dirons encore, que toute thérapie est psychothérapie. <sup>7</sup>Guérir les malades n'est que leur apporter cette réalisation.

4. Le mot "cure" à mauvaise réputation chez le thérapeute "respectable" du monde et avec juste raison. <sup>2</sup>Car pas un d'eux ne peut guérir, et aucun d'eux ne comprend la guérison. <sup>3</sup>Au pire, ils rendent le corps réel dans leurs propres esprits et ceci accompli, cherchent une façon magique de guérir les maladies avec lesquelles leurs esprits l'ont dotés. <sup>4</sup>Comment un tel procédé peut-il guérir ? <sup>5</sup>C'est ridicule du commencement à la fin. <sup>6</sup>Toutefois ayant commencé, il doit finir ainsi. <sup>7</sup>C'est comme si Dieu était le diable et devait être trouvé dans le mauvais. <sup>8</sup>Comment l'amour peut être là ? <sup>9</sup>Et comment la maladie peut-elle guérir ? <sup>10</sup>Ces deux questions ne sont-elles pas une seule ?

5. Au mieux, et le mot est peut-être contestable ici, les "guérisseurs" du monde peuvent reconnaître l'esprit comme étant la source de la maladie. <sup>2</sup>Mais leur erreur repose dans la croyance qu'il peut se guérir lui-même. <sup>3</sup>Ceci a du mérite dans un monde où les "degrés d'erreurs" est un concept significatif. <sup>4</sup>Toutefois leur guérison doivent demeurer temporaires, ou une autre maladie s'élève à la place, car la mort n'a pas été vaincue tant que le sens de l'Amour n'est pas compris. <sup>5</sup>Et qui peut comprendre ceci sans la Parole de Dieu, donné par Lui au Saint Esprit comme Son cadeau pour vous ?

6. Les maladies de toutes sortes peuvent être définies comme étant le résultat d'une vision de soi faible, vulnérable, mauvaise et en danger, et ayant ainsi un besoin constant de défense. <sup>2</sup>Cependant, si tel était réellement le soi, la défense serait impossible. <sup>3</sup>Par conséquent, les défenses que l'on cherche doivent être magiques. <sup>4</sup>Elles doivent surmonter toutes les limites perçues dans le soi, en même temps construire un nouveau concept de soi dans lequel le l'ancien ne peut revenir. <sup>5</sup>En un mot, l'erreur est acceptée comme réelle et traitée par des illusions. <sup>6</sup>La vérité étant ramenée aux illusions, la réalité devient maintenant une menace et est perçue comme néfaste. <sup>7</sup>L'amour devient craint parce que la

réalité est amour.<sup>8</sup> Ainsi le cercle est fermé contre les "invasions" du salut.

7. La maladie est par conséquent une erreur et a besoin de correction.<sup>2</sup> Et comme nous l'avons déjà souligné précédemment, la correction ne peut être accomplie établissant premièrement la "authenticité" de l'erreur et ensuite la négliger.<sup>3</sup> Si la maladie est réelle, elle ne peut être négligée en vérité, car négliger la réalité c'est de la folie.<sup>4</sup> Malgré tout, c'est le but de la magie; de rendre les illusions vraies à travers de fausses perceptions.<sup>5</sup> Ceci ne peut guérir, car cela s'oppose à la vérité.<sup>6</sup> Peut-être qu'une illusion de santé est substituée pour un petit moment, mais pas pour longtemps.<sup>7</sup> La peur ne peut être cachée longtemps par les illusions, car elle fait partie d'elles.<sup>8</sup> Elle s'en ira et prendra une autre forme, étant à la source de toutes les illusions.

8. La maladie est folie, parce que toute maladie est maladie mentale, et en elle, il n'y a pas de degrés.<sup>2</sup> Une des illusions par laquelle la maladie est perçue comme étant réelle est la croyance que la maladie varie en intensité; que le degrés de menace diffère selon la forme qu'elle prend.<sup>3</sup> Ici repose la base de toutes les erreurs, car elles ne sont toutes que des tentatives de faire un compromis en voyant seulement une petite partie de l'enfer.<sup>4</sup> Ceci est une moquerie si étrangère à Dieu qu'elle doit à jamais être inconcevable.<sup>5</sup> Mais les insensés le croient car ils sont insensés.

9. L'aliéné va défendre ses propres illusions parce qu'en elles il voit son propre salut.<sup>2</sup> Ainsi, il attaquera celui qui essaie de le sauver de ces illusions, croyant qu'il est en train de l'attaquer lui-même.<sup>3</sup> Le curieux cercle d'attaque - défense est un des problèmes les plus difficiles avec lequel le psychothérapeute doit composer.<sup>4</sup> En fait, c'est sa tâche principale; c'est l'essentiel de la psychothérapie.<sup>5</sup> Le thérapeute est perçu comme celui qui attaque les plus chères possessions du patient; son image de lui-même.<sup>6</sup> Et comme cette image est devenue la sécurité du patient tel qu'il la perçoit, le thérapeute ne peut être vu que comme une réelle source de danger, à être attaquée et même tuée.

10. Le psychothérapeute, alors, a une énorme responsabilité.<sup>2</sup> Il doit rencontrer l'attaque sans attaquer, et par conséquent sans défense.<sup>3</sup> C'est sa tâche de démontrer que les défenses ne sont pas nécessaires et que la non défense est la force.<sup>4</sup> Ceci doit être son enseignement, si sa leçon est qu'être sain c'est être en sécurité.<sup>5</sup> Il ne peut jamais être trop fortement souligné que l'insensé croit que la santé mentale est une menace.<sup>6</sup> C'est le corollaire du "péché originel"; la croyance que la culpabilité est réelle et pleinement justifiée.<sup>7</sup> C'est alors la fonction du thérapeute d'enseigner que la culpabilité, étant irréaliste, ne peut être justifiée.<sup>8</sup> Qu'elle n'est pas non plus sécurisante.<sup>9</sup> Et ainsi elle doit demeurer non désirée aussi bien qu'irréaliste.

11. La seule doctrine du salut est le but de toute thérapie.<sup>2</sup> Débarrasser l'esprit du poids insensé de la culpabilité qu'il traîne si péniblement et la guérison est accomplie.<sup>3</sup> Le corps n'est pas guéri.<sup>4</sup> Il est simplement reconnu pour ce qu'il est.<sup>5</sup> Vu correctement, son but peut être compris.<sup>6</sup> Quel est le besoin de maladie maintenant? <sup>7</sup>Étant donné ce seul changement, tout autre suivra.<sup>8</sup> Il n'y a pas besoin d'un changement compliqué.<sup>9</sup> Il n'y a

pas besoin de longues analyses ni de discussions et de recherches fatigantes. <sup>10</sup>La vérité est simple, étant une pour tous.

## V. Le processus de guérison

1. Bien que la vérité soit simple, elle doit encore être enseignée à ceux qui ont déjà perdu leur chemin dans les dédales de complexité sans fin. <sup>2</sup>C'est la grande illusion. <sup>3</sup>Après elle, vient la croyance inévitable que, pour être en sécurité, on doit contrôler l'inconnu. <sup>4</sup>Cette croyance étrange s'appuie sur certaines étapes qui n'atteignent jamais la conscience. <sup>5</sup>Premièrement, elle est introduite par la croyance qu'il y a des forces à vaincre pour rester en vie. <sup>6</sup>Et ensuite, cela semble être comme si ces forces peuvent être tenue en échec seulement par une idée exagérée de soi qui retient dans les ténèbres ce qui est vraiment ressenti et cherche à élever les illusions à la lumière.

2. Souvenons-nous que ceux qui viennent à nous pour de l'aide ont profondément peur. <sup>2</sup>Ce qu'ils croient qui aiderai peut seulement nuire; ce qu'ils croient qui nuirait seul peut aider. <sup>3</sup>Le progrès est impossible jusqu'à ce que le patient soit persuadé de renverser sa façon déformée de percevoir le monde; sa façon déformée de se regarder lui-même. <sup>4</sup>La vérité est simple. <sup>5</sup>Cependant, elle doit être enseignée à ceux qui pensent qu'elle les mettrait en danger. <sup>6</sup>Elle doit être enseignée à ceux qui vont attaquer parce qu'ils se sentent menacés, et à ceux qui ont besoin de leçon de non défense par dessus tout, pour leur montrer ce qu'est la force.

3. Si ce monde était idéal, il pourrait peut-être y avoir une thérapie idéale. <sup>2</sup>Et cependant elle serait inutile dans un état idéal. <sup>3</sup>Nous parlons d'enseignement idéal dans un monde dans lequel un enseignant parfait ne pourrait pas demeurer longtemps; le psychothérapeute parfait n'est qu'une lueur d'une pensée pas encore conçue. <sup>4</sup>Mais néanmoins nous parlons de ce qui peut être fait pour aider l'insensé à l'intérieur de frontières accessibles. <sup>5</sup>Pendant qu'ils sont malades, ils peuvent et doivent être aidés. <sup>6</sup>Rien de plus que celas n'est demandé à la psychothérapie; pas moins que tout ce qu'il a à donner est digne du thérapeute. <sup>7</sup>Car Dieu Lui-même offre son frère comme son Sauveur du monde.

4. Guérir est sacré. <sup>2</sup>Rien au monde n'est plus sacré que d'aider quelqu'un qui demande de l'aide. <sup>3</sup>Et les deux se rapprochent très près de Dieu dans cet tentative, même limitée, même manquant de sincérité. <sup>4</sup>Là ou deux personne s'unissent pour la guérison, Dieu est là. <sup>5</sup>Et, Il a garanti qu'Il entendra et leur répondra en vérité. <sup>6</sup>Ils peuvent être certains que leur guérison est un processus qu'Il dirige parce que c'est suivant Sa Volonté. <sup>7</sup>Nous avons Sa Parole pour nous guider, tandis que nous essayons d'aider nos frères. <sup>8</sup>N'oublions pas que nous sommes sans aide par nous-même et appuyons nous sur une Force au-delà de notre petite compétence pour savoir ce qu'il y a à enseigner aussi bien que ce qu'il y a à apprendre.

5. Un frère qui cherche de l'aide peut nous apporter des cadeaux au-delà des plus beaux perçus dans n'importe quels rêves. <sup>2</sup>Il nous offre le salut, car il vient à nous en tant que Christ et Sauveur. <sup>3</sup>Ce qu'il demande est demandé par Dieu à travers lui. <sup>4</sup>Et ce que nous faisons pour lui, devient le cadeau que nous donnons à Dieu. <sup>5</sup>L'appel sacré du saint Fils de Dieu pour de l'aide dans sa détresse perçue, il n'y a que son Père pour y répondre. <sup>6</sup>Cependant Il a besoin d'une voix pour dire Sa Sainte Parole; une main pour atteindre Son Fils et toucher son coeur. <sup>7</sup>Dans un tel processus, qui peut ne pas être guéri ? <sup>8</sup>Cette interaction sacrée est le plan de Dieu Lui-même, par lequel Son Fils est sauvé.

6. Car deux personnes se sont unies. <sup>2</sup>Et maintenant les promesses de Dieu sont tenues par Lui. <sup>3</sup>Les limites placées sur le thérapeute et le patient seront nulles, car la guérison a commencé. <sup>4</sup>Ce qu'ils doivent commencer leur Père le complètera. <sup>5</sup>Car Il n'a jamais demandé plus que juste un peu de bonne volonté, la plus petite avance, le plus minuscule murmure de Son Nom. <sup>6</sup>Demander de l'aide, quelque soit la forme qu'elle prend, n'est qu'un appel à Lui. <sup>7</sup>Et Il enverra Sa Réponse à travers le thérapeute qui peut mieux servir son Fils dans tous ses besoins présents. <sup>8</sup>Peut-être que la réponse ne semble pas être un cadeau du Ciel. <sup>9</sup>Cela peut même sembler être une aggravation et non une aide. <sup>10</sup>Toutefois, que le résultat ne soit pas jugé par nous.

7. Quelque part tous les cadeaux de Dieu, doivent être reçus. <sup>2</sup>Dans le temps, aucun effort n'est accompli en vain. <sup>3</sup>Ce n'est pas notre perfection qui est demandée dans nos tentatives de guérir. <sup>4</sup>Nous nous trompons déjà, si nous croyons qu'il y a un besoin de guérir. <sup>5</sup>Et la vérité nous apparaîtra seulement à travers celui qui semble partager notre rêve de maladie. <sup>6</sup>Aidons-le à se pardonner pour toutes les offenses avec lesquelles il se condamne sans raison. <sup>7</sup>Sa guérison est la notre. <sup>8</sup>Et comme nous voyons l'innocence en lui briller à travers le voile de la culpabilité qui enveloppe le Fils de Dieu, nous apercevront en lui le visage du Christ, et comprendre qu'il n'est que le nôtre.

8. Attendons silencieusement en présence de la Volonté de Dieu, et faisons ce qu'elle a choisi que nous fassions. <sup>2</sup>Il n'y a qu'une seule voie par laquelle nous venons d'où tous les rêves naissent. <sup>3</sup>Et c'est là que nous les déposerons, pour s'en aller en paix pour toujours. <sup>4</sup>Ecoutez un frère demander de l'aide et répondez lui. <sup>5</sup>Ce sera à Dieu à Qui vous répondrez, car vous L'avez appelé. <sup>6</sup>Il n'y a pas d'autre façon d'entendre Sa voix. <sup>7</sup>Il n'y a pas d'autre façon de rechercher Son Fils. <sup>8</sup>Il n'y a pas d'autre façon de trouver votre Soi. <sup>9</sup>Sacré est la guérison, car le Fils de Dieu retourne au Ciel à travers sa douce étreinte. <sup>10</sup>Car la guérison lui dit, par la Voix de Dieu, que tous ses péchés lui ont été pardonnés.

## VI. Définition de la guérison

1. Le procédé de la psychothérapie, alors, peut être défini simplement comme étant le pardon, car aucune guérison ne peut être autre chose. <sup>2</sup>Ceux qui ne pardonnent pas sont

malades, croyant qu'ils ne sont pas pardonnés.<sup>3</sup> le fait de s'accrocher à la culpabilité, de ne pas la lâcher et d'y trouver refuge, d'aimer sa protection et sa défense vigilante, tout cela n'est rien d'autre que le refus farouche de pardonner.<sup>4</sup> "Dieu ne doit pas entrer ici" répètent les malades sans arrêt, tandis qu'ils s'affligent de leur perte tout en s'y complaisant.<sup>5</sup> la guérison survient lorsqu'un patient commence à entendre son chant funèbre et questionne sa validité.<sup>6</sup> Jusqu'à ce qu'il l'entende, il ne peut pas comprendre que c'est lui qui se le chante à lui-même.<sup>7</sup> L'entendre est le premier pas vers la guérison.<sup>8</sup> Le questionner doit alors devenir son choix.

2. Il y a une tendance, et elle est très forte, d'entendre ce chant de mort un instant seulement, et puis de l'écartier de son esprit sans le corriger.<sup>2</sup> Ces conscientisations passagères représentent les nombreuses opportunités qui nous sont données pour littéralement "changer de disque".<sup>3</sup> Le son de la guérison peut être entendu à la place.<sup>4</sup> Mais tout d'abord la volonté de questionner la "vérité" du chant de condamnation doit percer.<sup>5</sup> Les étranges distorsions entremêlées inextricablement dans le concept de soi-même, cela même n'étant rien d'autre qu'une pseudo création, font paraître ce vilain son vraiment très beau.<sup>6</sup> "Le rythme de l'univers", "le chant céleste des anges", tout cela et plus est entendu au lieu de bruyant cris perçant discordants.

3. L'oreille traduit; elle n'entend pas.<sup>2</sup> L'oeil reproduit; il ne voit pas.<sup>3</sup> Leur tâche est de rendre agréable tout ce qui est appelé à soi, quelque désagréable que ce soit.<sup>4</sup> Ils répondent aux décisions de l'esprit, reproduisant ses désirs et les traduisant en des formes acceptables et plaisantes.<sup>5</sup> Parfois la pensée derrière la forme passe au travers, mais seulement très brièvement, et l'esprit grandit dans la peur et commence à douter de son équilibre.<sup>6</sup> Pourtant il ne permettra pas à ses esclaves de changer les formes qu'ils considèrent, les sons qu'ils entendent.<sup>7</sup> Ce sont ses "remèdes", ses "sauvegardes" contre la folie.

4. Ces témoignages qu'apportent les sens n'ont qu'un but: Justifier l'attaque et par là garder le non-pardon non reconnu pour ce qu'il est.<sup>2</sup> Vu sans déguisement c'est intolérable.<sup>3</sup> Sans protection c'est insupportable.<sup>4</sup> Delà toutes les maladies que l'on entretient, mais sans reconnaître qu'il en est ainsi.<sup>5</sup> Car lorsqu'un non-pardon n'est pas reconnu comme tel, la forme qu'il prend semble être "quelque chose d'autre".<sup>6</sup> Et alors, c'est ce "quelque chose d'autre" qui semble terrifier.<sup>7</sup> Mais ce n'est pas le "quelque chose d'autre" qui peut être guéri.<sup>8</sup> Ce n'est pas malade et n'a besoin d'aucun remède.<sup>9</sup> Concentrer là vos efforts de guérison n'est rien que futilité.<sup>10</sup> Qui peut guérir ce qui ne peut pas être malade et le rendre bien portant ?

5. La maladie prend plusieurs formes et l'état de non-pardon aussi.<sup>2</sup> Les formes de l'une ne produisent rien d'autre que les formes de l'autre, car elles sont la même illusion.<sup>3</sup> L'une et l'autre sont identifiées de si près qu'une étude attentive de la forme que prend la maladie révèle clairement la forme de non-pardon qu'elle représente.<sup>4</sup> Réaliser cela n'effectuera pourtant pas une guérison.<sup>5</sup> Cela est accompli seulement par une reconnaissance: celle que seulement le pardon guérit un non-pardon et seulement une

absence de pardon peut possiblement faire apparaître des maladies de toutes sortes.

6. Cette réalisation est l'objectif final de la psychothérapie. <sup>2</sup>Comment est-il atteint ? <sup>3</sup>Le thérapeute voit dans le patient tout ce qu'il n'a pas pardonné en lui-même et se voit ainsi donner une autre chance de considérer cela, de l'ouvrir à la réévaluation et de le pardonner. <sup>4</sup>Quand ceci arrive il voit ses péchés comme étant disparus dans un passé qui n'existe plus. <sup>5</sup>Jusqu'à ce qu'il fasse ceci, il doit se figurer le mal l'assiégeant ici et maintenant. <sup>6</sup>Le patient est son écran de projection de ses péchés le rendant capable de les laisser aller. <sup>7</sup>Laissez-le retenir une parcelle de péché de ce qu'il contemple et sa libération est partielle et ne sera pas sûre.

7. Personne n'est guéri seul. <sup>2</sup>Ceci est la joyeuse chanson que chante le salut à tous ceux qui entendent sa voix. <sup>3</sup>Tous ceux qui se voient comme thérapeutes ne peuvent se rappeler trop souvent cet énoncé. <sup>4</sup>Leurs patients ne peuvent être vus autrement que comme des porteurs de pardon, car ce sont ceux qui viennent pour démontrer leur innocence aux yeux qui croient encore que le péché est là pour être considéré. <sup>5</sup>Pourtant la preuve de l'innocence, vue chez le patient et acceptée chez le thérapeute, offrira à l'esprit des deux une alliance par laquelle ils se rencontreront, s'uniront et ne feront qu'un.

## VII. La relation patient/thérapeute idéale

1. Qui, dans ce cas, est le thérapeute et qui est le patient ? <sup>2</sup>A la fin, chacun est les deux à la fois. <sup>3</sup>Celui qui a besoin de guérir doit guérir. <sup>4</sup>Médecin guéris-toi toi-même. <sup>5</sup>Qui d'autre est là pour guérir ? <sup>6</sup>Et qui d'autre à besoin de guérison ? <sup>7</sup>Chaque patient qui vient voir un thérapeute lui offre une chance de se guérir lui-même. <sup>8</sup>Il est par conséquent son thérapeute. <sup>9</sup>Et chaque thérapeute doit apprendre à guérir de son patient qui vient le voir. <sup>10</sup>Il doit ainsi devenir son patient. <sup>11</sup>Dieu ne connaît pas la séparation. <sup>12</sup>Ce qu'Il sait, c'est qu'Il n'a qu'un seul Fils. <sup>13</sup>Sa connaissance se réfléchit dans la relation idéale patient/thérapeute. <sup>14</sup>Dieu vient à celui qui appelle et en Lui il se reconnaît.

2. Pense avec soin, enseignant et thérapeute, pour qui tu prie et qui a besoin de guérison. <sup>2</sup>Car la thérapie est une prière et la guérison est son but et son résultat. <sup>3</sup>Qu'est-ce que la prière, si ce n'est l'union d'esprits en une relation dans laquelle le Christ peut entrer ? <sup>4</sup>Ceci est Sa maison, dans laquelle la psychothérapie L'invite à entrer. <sup>5</sup>Qu'est la guérison d'un symptôme, lorsqu'un autre est toujours là pour être choisi ? <sup>6</sup>Mais une fois que le Christ est entré, quel autre choix y a-t-il que de Le faire rester ? <sup>7</sup>Il n'y a pas de nécessité pour plus que ceci, car c'est tout. <sup>8</sup>La guérison est là ainsi que la joie et la paix. <sup>9</sup>Ce sont les "symptômes" de la relation patient/thérapeute idéale qui remplacent ceux avec lesquels le patient s'est présenté pour demander de l'aide.

3. Le processus qui prend place dans cette relation en est vraiment un dans lequel le thérapeute dit du fond de son coeur au patient que tous ses péchés lui ont été pardonnés,

en même temps que les siens propres. <sup>2</sup>Quelle pourrait être la différence entre la guérison et le pardon ? <sup>3</sup>Seul le Christ pardonne, connaissant Sa pureté. <sup>4</sup>Sa vision guérit la perception et la maladie disparaît. <sup>5</sup>Et elles ne reviendront pas une fois que ses causes ont été éliminées. <sup>6</sup>Ceci, cependant, nécessite l'aide d'un thérapeute très avancé, capable de s'unir au patient en une relation sacrée dans laquelle tout sens de séparation est finalement surmonté.

4. Pour cela une chose et une seule est requise: que le thérapeute en aucune façon ne se confonde avec Dieu. <sup>2</sup>Tous les "guérisseurs non guéris" font cette confusion fondamentale sous une forme ou une autre, parce qu'ils se voient eux-mêmes comme autocréés plutôt que créés par Dieu. <sup>3</sup>Cette confusion se fait rarement sinon jamais consciemment, car alors le guérisseur non guéri deviendra instantanément un enseignant de Dieu, dédiant sa vie à l'emploi de la vraie guérison. <sup>4</sup>Avant qu'il n'ait atteint ce point, il se croyait en charge du processus thérapeutique et se tenait donc responsable de ses résultats. <sup>5</sup>Les erreurs de ses patients devenaient alors ses propres défaillances et la culpabilité devenait le voile, sombre et solide, à la place de ce qui devait être la sainteté du Christ. <sup>6</sup>La culpabilité est inévitable chez ceux qui utilisent leur jugement en prenant leurs décisions. <sup>7</sup>La culpabilité est impossible chez ceux par qui le Saint Esprit parle.

5. La mort de la culpabilité est le véritable objectif de la thérapie et le but évident du pardon. <sup>2</sup>En cela leur unicité peut être vue clairement. <sup>3</sup>Pourtant, qui pourrait expérimenter la fin de la culpabilité s'il se sent responsable de son frère dans son rôle de guide pour lui ? <sup>4</sup>Une telle fonction présuppose une connaissance que personne ici ne peut avoir; une certitude du passé, du présent et du futur, et de tous les effets qui pourraient survenir dans ceux-ci. <sup>5</sup>C'est seulement de ce point de vue omniscient qu'un tel rôle est possible. <sup>6</sup>Pourtant aucune perception n'est omnisciente, non plus que le minuscule ego d'un seul contre l'univers n'est capable d'assumer qu'il ait une telle sagesse, sauf dans la folie. <sup>7</sup>Il est évident que beaucoup de thérapeutes sont insensés. <sup>8</sup>Aucun guérisseur non guéri ne peut être complètement sain d'esprit.

6. Pourtant il est aussi insensé de ne pas accepter une fonction que Dieu vous a donnée qu'en inventer une qu'Il n'a pas donnée. <sup>2</sup>Le thérapeute avancé ne peut jamais en aucun cas douter du pouvoir qui est en lui. <sup>3</sup>Il ne peut non plus douter de sa Source. <sup>4</sup>Il comprend que tout pouvoir sur terre et aux Cieux lui appartient à cause de ce qu'il est. <sup>5</sup>Et il est cela à cause de son Créateur, Dont l'Amour est en lui et Lequel ne peut faillir. <sup>6</sup>Pensez à ce que cela signifie: Il a les cadeaux de Dieu Lui-même à transmettre. <sup>7</sup>Ses patients sont les saints de Dieu qui recherche sa sainteté pour la faire leur. <sup>8</sup>Et comme il la leur donne, ils voient la figure brillante du Christ qui les regarde.

7. Les insensés, croyant qu'ils sont Dieu, n'ont pas peur d'offrir la faiblesse au Fils de Dieu. <sup>2</sup>Mais ce qu'ils voient en lui à cause de cela, ils le craignent en effet. <sup>3</sup>Le guérisseur non guéri ne peut pas ne pas être effrayé par ses patients, et les suspecter de la tricherie qu'il voit en lui. <sup>4</sup>Il essaie de guérir, et ainsi il réussit parfois. <sup>5</sup>Mais il ne réussira que jusqu'à un certain point et pour un petit moment. <sup>6</sup>Il ne voit pas le Christ en lui qui appelle.

<sup>7</sup>Quelle réponse peut-il donner à quelqu'un qui semble être un étranger; éloigné de la vérité et pauvre en sagesse, privé du bien qui doit lui être donné ? <sup>8</sup>Regardez votre Dieu en lui, car ce que vous voyez sera votre Réponse.

8. Pensez à ce que l'union de deux frères signifie réellement. <sup>2</sup>Et ensuite oubliez le monde, tous ses petits triomphes et tous ses rêves de mort. <sup>3</sup>Ils sont tous la même chose, et rien maintenant ne peut être rappelé du monde de la culpabilité. <sup>4</sup>La pièce devient un temple, et la rue un torrent d'étoiles qui effleure légèrement et efface tous les rêves maladifs. <sup>5</sup>La guérison est accomplie car ce qui est parfait n'a pas besoin de guérison, et que reste-t-il à être pardonné là où il n'y a pas de péché ?

9. Soit reconnaissant, thérapeute, que tu peux voir des choses semblables à cela, si tu ne comprends que ton propre rôle. <sup>2</sup>Mais si tu failli en cela, tu as renié que Dieu t'a créé, et ainsi tu ne sauras pas que tu es son Fils. <sup>3</sup>Qui est ton frère maintenant ? <sup>4</sup>Quel Saint peut venir pour te ramener à la maison avec lui ? <sup>5</sup>Tu as perdu le chemin. <sup>6</sup>Et peux-tu maintenant t'attendre de voir en lui une réponse que tu as refusé de donner ? <sup>7</sup>Guéris et sois guéri. <sup>8</sup>Il n'y a pas d'autre choix de chemin qui ne puisse jamais conduire à la paix. <sup>9</sup>Ô laisse entrer ton patient, car il est venu à toi de Dieu. <sup>10</sup>Sa sainteté n'est-elle pas suffisante pour éveiller ta mémoire de Lui ?

### 3. LA PRATIQUE DE LA PSYCHOTERAPIE.

#### I. La sélection des patients

1. Toute personne qui vous est envoyée est un de vos patients. <sup>2</sup>Cela ne veut pas dire que vous l'avez choisi, non plus que vous ne choisissiez la sorte de traitement qui convienne. <sup>3</sup>Mais cela signifie que personne ne vient à vous par erreur. <sup>4</sup>Il n'y a pas d'erreurs dans le plan de Dieu. <sup>5</sup>Ce serait une erreur, cependant, de supposer que vous savez quoi offrir à chaque personne qui se présente. <sup>6</sup>Ce n'est pas à vous de décider. <sup>7</sup>Il y a une tendance à présumer que vous êtes constamment appelés à faire le sacrifice de vous-même pour ceux qui viennent. <sup>8</sup>Cela pourrait difficilement être vrai. <sup>9</sup>Demander le sacrifice de soi-même, c'est demander un sacrifice de Dieu, et Il ne connaît pas le sacrifice. <sup>10</sup>Qui pourrait attendre de la perfection qu'Il soit imparfait ?

2. Qui donc décide de ce que chaque frère à besoin ? <sup>2</sup>Sûrement pas vous qui ne reconnaissez pas encore quel est celui qui demande. <sup>3</sup>Il y a quelque chose en lui qui vous le dira, si vous écoutez. <sup>4</sup>Et c'est cela la réponse: écoutez. <sup>5</sup>Ne demandez pas, ne décidez pas, ne faites pas de sacrifice. <sup>6</sup>Écoutez. <sup>7</sup>Ce que vous entendez est vrai. <sup>8</sup>Dieu vous enverrait-Il Son Fils sans être certain que vous reconnaissiez ses besoins ? <sup>9</sup>Pensez à ce que Dieu est en train de vous dire, Il à besoin de votre voix afin de parler pour Lui. <sup>10</sup>Peut-il y avoir plus Saint ? <sup>11</sup>Ou peut-il y avoir plus grands cadeaux pour vous ? <sup>12</sup>Préfèreriez-vous choisir qui serait dieu, ou entendre la Voix de Celui Qui est Dieu en vous ?

3. Vos patients n'ont pas besoin d'être physiquement présents pour que vous les serviez au Nom de Dieu. <sup>2</sup>Cela peut être difficile à se rappeler, mais Dieu ne limitera pas ses cadeaux pour vous au petit nombre que vous voyez vraiment. <sup>3</sup>Vous pouvez voir les autres tout aussi bien, car voir n'est pas l'apanage des seuls yeux du corps. <sup>4</sup>Certains n'ont pas besoins de votre présence physique. <sup>5</sup>Ils ont besoin de vous tout autant et peut-être même plus, à l'instant où ils sont envoyés. <sup>6</sup>Vous les reconnaîtrez de n'importe quelle manière qui sera le plus utile à chacun de vous. <sup>7</sup>Cela n'importe pas la façon qu'ils viennent. <sup>8</sup>Ils seront envoyés de la manière la plus utile; un nom, une pensée, une image, une idée ou peut-être juste une sensation d'atteindre quelqu'un quelque part. <sup>9</sup>L'union est entre les mains de l'Esprit Saint. <sup>10</sup>Son accomplissement ne peut pas manquer.

4. Un thérapeute saint, un enseignant de Dieu avancé, n'oublie jamais une chose: il n'a pas établi le programme du salut, non plus qu'il n'y a constitué sa part. <sup>2</sup>Il comprend que sa partie est nécessaire au tout, et que par elle il reconnaîtra le tout lorsque sa part sera complète. <sup>3</sup>En attendant il doit apprendre et ses patients sont les supports qui lui sont envoyés pour son apprentissage. <sup>4</sup>Pourrait-il être autrement que reconnaissant pour eux et leur être aussi reconnaissant ? <sup>5</sup>Ils viennent en portant Dieu. <sup>6</sup>Refuserait-il ce cadeau pour un simple caillou, ou fermerait-il la porte au Sauveur du monde pour l'ouvrir à un fantôme ? <sup>7</sup>Qu'il ne trahisse pas le Fils de Dieu. <sup>8</sup>Celui qui vient le voir est bien au-delà de sa

compréhension. <sup>9</sup>Pourtant ne voudrait-il pas se réjouir de pouvoir répondre, alors qu'ainsi seulement il sera capable d'entendre l'appel et comprendre que c'est le sien ?

## **II. La psychothérapie est-elle une profession ?**

1. Strictement parlant la réponse est non. <sup>2</sup>Comment une profession à part pourrait-elle en être une dans laquelle chacun est engagé ? <sup>3</sup>Et comment quelque limite pourrait-elle posée sur une interaction dans laquelle chacun est à la fois patient et thérapeute dans toute relation dans laquelle il s'engage ? <sup>4</sup>Pourtant, pratiquement parlant, on peut encore dire qu'il y a ceux qui se dévouent tout d'abord à la guérison sous une forme ou une autre comme principale activité. <sup>5</sup>Et c'est vers eux qu'un grand nombre d'autres se tournent pour demander de l'aide. <sup>6</sup>Cela, effectivement, est la pratique de la thérapie. <sup>7</sup>Ceux là par conséquent sont "officiellement" des aides. <sup>8</sup>Ils sont dévoués à une certaine sorte de besoins dans leur activité professionnelle, bien qu'ils puissent être de bien meilleurs enseignant en dehors de celle-ci. <sup>9</sup>Ces gens n'ont pas besoin de règles spéciales, bien sûr, mais ils peuvent être sommés d'utiliser des applications spéciales des principes généraux de la guérison.

2. D'abord, le thérapeute professionnel est en excellente position pour démontrer qu'il n'y a pas d'ordre de difficulté dans la guérison. <sup>2</sup>Pour cela, cependant, il lui faut un entraînement particulier, parce que le cours d'études par lequel il est devenu thérapeute lui à enseigné peu ou rien du tout au sujet des vrais principes de la guérison. <sup>3</sup>En réalité, il lui a probablement été enseigné comment rendre la guérison impossible. <sup>4</sup>La majorité de l'enseignement du monde exerce une démarche en jugement, avec comme objectif de faire du thérapeute un juge.

3. Même cela l'Esprit Saint peut l'utiliser, et l'utilisera, s'il y a la moindre invitation. <sup>2</sup>Le guérisseur non guéri peut être arrogant, égoïste, non intéressé, et même malhonnête. <sup>3</sup>Il peut ne pas être intéressé à faire de la guérison son but principal. <sup>4</sup>Pourtant, quelque chose lui est arrivé lorsqu'il a choisi d'être un guérisseur, quelque insignifiant que cela ait été, quelque mal éclairée la direction qu'il a pu choisir. <sup>5</sup>Ce "quelque chose" est assez. <sup>6</sup>Tôt ou tard ce quelque chose va s'éveiller et grandir; un patient va toucher son coeur et le thérapeute va silencieusement lui demander de l'aide. <sup>7</sup>Il s'est trouvé lui-même un thérapeute. <sup>8</sup>Il a demandé à l'Esprit Saint d'entrer dans la relation et de la guérir. <sup>9</sup>Il a accepté la Réparation pour lui-même.

4. On dit que Dieu a regardé Sa création et a dit qu'elle était bonne. <sup>2</sup>Non, Il l'a déclarée parfaite et c'était ainsi. <sup>3</sup>Et comme les créations ne changent pas et durent toujours, c'est toujours ainsi maintenant. <sup>4</sup>Pourtant, ni un thérapeute parfait, ni un patient parfait ne peuvent vraisemblablement exister. <sup>5</sup>Les deux doivent avoir renié leur perfection, car leur besoin réel l'un de l'autre implique un sentiment de manque. <sup>6</sup>Une relation d'un à un n'est pas Une Relation. <sup>7</sup>Pourtant c'est la voie du retour; le chemin que Dieu choisit pour le retour de Son Fils: dans ce rêve étrange, une correction étrange doit entrer, car

c'est seulement cela qui est l'appel au réveil. <sup>8</sup>Et quoi d'autre devrait être la thérapie ? <sup>9</sup>Réveille-toi et sois heureux, car tous tes péchés t'ont été pardonnés. <sup>10</sup>Ceci est le seul message que chacun des deux devrait toujours donner à l'autre.

5. Quelque chose de bien doit surgir de chaque rencontre entre patient et thérapeute. <sup>2</sup>Et ce bien est mis de côté pour les deux, pour le jour où ils pourront reconnaître qu'il n'y avait que cela qui était réel dans leur relation. <sup>3</sup>A ce moment le bien leur est retourné, béni par l'Esprit Saint en tant que Don de leur Créateur comme signe de Son Amour. <sup>4</sup>Car la relation thérapeutique doit devenir comme la relation entre le Père et le Fils. <sup>5</sup>Il n'y en a pas d'autre, car il n'y a rien d'autre. <sup>6</sup>Les thérapeutes de ce monde n'attendent pas ce résultat, et plusieurs de leurs patients seraient incapables d'accepter leur aide si c'était le cas. <sup>7</sup>Pourtant aucun thérapeute ne fixe réellement de but aux relations dans lesquelles il prend part. <sup>8</sup>Sa compréhension commence avec la reconnaissance de ceci et puis se développe à partir de ce point.

6. C'est à l'instant même où le thérapeute oublie de juger le patient que la guérison se produit. <sup>2</sup>Dans certaines relations ce point n'est jamais atteint, bien que le patient et le thérapeute puissent tous deux changer leurs rêves dans le processus. <sup>3</sup>Pourtant ce ne sera pas le même rêve pour chacun des deux, et ainsi ce n'est pas dans le rêve du pardon que chacun s'éveillera un jour. <sup>4</sup>Le bien est mis en réserve; il est chéri en effet. <sup>5</sup>Mais seul un peu de temps est sauvé. <sup>6</sup>Les nouveaux rêves perdront leur attrait temporaire et deviendront des rêves de peur, ce qui est le contenu de tous les rêves. <sup>7</sup>Toutefois un patient ne peut accepter plus qu'il est prêt à recevoir, et aucun thérapeute ne peut offrir plus que ce qu'il croit avoir. <sup>8</sup>De cette façon il y a une place pour toutes les relations dans ce monde, et elles apporteront autant de bien que chacun peut recevoir et utiliser.

7. Cependant c'est lorsque le jugement cesse que la guérison survient, parce que c'est alors seulement qu'on peut comprendre qu'il n'y a pas d'ordre de difficulté dans la guérison. <sup>2</sup>Cette compréhension est nécessaire au guérisseur guéri. <sup>3</sup>Il a appris qu'il n'est pas plus difficile d'éveiller un frère d'un rêve que d'un autre. <sup>4</sup>Aucun thérapeute professionnel ne peut garder régulièrement dans son esprit cette compréhension, en l'offrant à tous ceux qui viennent à lui. <sup>5</sup>Il y en a en ce monde qui y sont venus bien près, mais il n'ont pas accepté le cadeau complètement de façon à rester et à laisser leur compréhension demeurer sur terre jusqu'à la fin des siècles. <sup>6</sup>On pourrait difficilement les appeler thérapeutes professionnels. <sup>7</sup>Ce sont les Saints de Dieu. <sup>8</sup>Ce sont les Sauveurs du monde. <sup>9</sup>Leur image reste, parce qu'ils ont choisi qu'il en soit ainsi. <sup>10</sup>Ils prennent la place d'autres images et ils aident avec de doux rêves.

8. Une fois que le thérapeute professionnel a réalisé que les esprits sont unis, il peut aussi réaliser que l'ordre de difficulté dans la guérison est dénué de sens. <sup>2</sup>Cependant bien avant qu'il atteigne cela dans le temps, il peut s'y diriger. <sup>3</sup>Beaucoup de moments bénis peuvent l'inonder le long de ce parcours. <sup>4</sup>Un objectif marque la fin de la journée, non pas son commencement, et chaque fois qu'un but est atteint, un autre peut être vaguement perçu à l'horizon. <sup>5</sup>La plupart des thérapeutes sont encore au tout début de la phase préparatoire de la première étape. <sup>6</sup>Même ceux qui ont commencé à comprendre ce qu'ils

doivent faire pourraient encore résister au commencement. <sup>7</sup>Pourtant toutes les lois de la guérison peuvent leur appartenir en un instant. <sup>8</sup>Le voyage n'est pas long sauf en rêves.

9. Le thérapeute professionnel possède un avantage qui peut sauver beaucoup de temps s'il est utilisé judicieusement. <sup>2</sup>Il a choisi une voie dans laquelle la tentation est grande d'abuser de son rôle. <sup>3</sup>Cela lui permet de passer à côté de plusieurs obstacles à la paix assez rapidement, s'il échappe à la tentation d'assumer une fonction qui ne lui a pas été donnée. <sup>4</sup>Pour comprendre qu'il n'y a pas d'ordre de difficulté dans la guérison, il doit aussi reconnaître que son patient et lui-même sont égaux. <sup>5</sup>Il n'y a pas de demi-mesure à cela. <sup>6</sup>Ou bien ils sont égaux ou ils ne le sont pas. <sup>7</sup>Les tentatives des thérapeutes de compromis à cet égard sont étranges en effet. <sup>8</sup>Certains utilisent la relation rien que pour agrandir le nombre de corps qui viendront prier dans leur chapelle et ils considèrent cela comme de la guérison. <sup>9</sup>Plusieurs patients aussi considèrent cet étrange procédé comme le salut. <sup>10</sup>Cependant à chaque rencontre il y en a Un Qui dit: "mon frère, choisis encore".

10. N'oubliez pas n'importe quelle forme d'état spécial doit être défendu, et le sera. <sup>2</sup>Le thérapeute non défensif a la force de Dieu avec lui, mais le thérapeute sur la défensive a perdu de vue la Source de son salut. <sup>3</sup>Il ne voit pas et il n'entend pas. <sup>4</sup>Comment, alors, peut-il enseigner ? <sup>5</sup>Parce que c'est la volonté de Dieu qu'il prenne sa place dans le plan de salut. <sup>6</sup>Parce que c'est la volonté de Dieu que son patient soit aidé à s'unir à lui ici. <sup>7</sup>Parce que son incapacité à voir et à entendre ne cause pas d'empêchement à l'Esprit Saint en aucune façon. <sup>8</sup>Sauf dans le temps. <sup>9</sup>Dans le temps il peut y avoir un grand décalage entre l'offrande et l'acceptation de la guérison. <sup>10</sup>C'est le voile sur le visage du Christ. <sup>11</sup>Pourtant ce n'est qu'une illusion, parce que le temps n'existe pas et que la volonté de Dieu a toujours été exactement telle qu'elle est.

### III. La question du paiement

1. Personne ne peut payer pour une thérapie, car la guérison est de Dieu et Il ne demande rien.<sup>2</sup>Cela fait partie de son plan, cependant, que tout dans ce monde soit utilisé par le Saint Esprit afin d'aider à réaliser le plan.<sup>3</sup>Même un thérapeute avancé a des besoins terrestres pendant qu'il est ici.<sup>4</sup>S'il a besoin d'argent cela lui sera donné, non pas en paiement, mais pour l'aider à mieux servir le plan.<sup>5</sup>L'argent n'est pas mauvais.<sup>6</sup>Ce n'est rien.<sup>7</sup>Mais aucun ici ne peut vivre sans aucune illusion, car il doit encore se débattre pour que la dernière illusion soit acceptée partout le monde et partout.<sup>8</sup>Il a un rôle important dans ce seul objectif, pour lequel il est venu.<sup>9</sup>Il est ici seulement pour cela.<sup>10</sup>Et pendant qu'il reste, il lui sera donné ce qu'il a besoin pour rester.

2. Seul un guérisseur non guéri essaierait de guérir pour de l'argent, et il ne réussira pas jusqu'au point où il l'évalue.<sup>2</sup>Il ne trouvera pas non plus sa guérison dans le processus.<sup>3</sup>Il y aura ceux à qui le Esprit Saint demandera un paiement pour Son but.<sup>4</sup>Il y aura ceux à qui il ne demandera pas.<sup>5</sup>Ce ne devrait pas être au thérapeute à prendre ces décisions.<sup>6</sup>Il y a une différence entre paiement et coût.<sup>7</sup>Donner de l'argent là où le plan de Dieu l'alloue n'a pas de prix.<sup>8</sup>Le retenir de là où il appartient légitimement a un énorme prix.<sup>9</sup>Le thérapeute qui ferait cela perdrait le nom de guérisseur, car il ne pourrait comprendre ce qu'est la guérison.<sup>10</sup>Il ne peut la donner et ainsi il ne peut l'avoir.

3. Les thérapeutes de ce monde sont en effet inutiles au salut du monde.<sup>2</sup>Ils font des demandes et ainsi ils ne peuvent pas donner.<sup>3</sup>Les patients peuvent payer seulement pour l'échange d'illusions.<sup>4</sup>Cela, en effet, doit requérir paiement, et le prix est élevé.<sup>5</sup>Une relation "achetée" ne peut pas offrir le seul cadeau par lequel toute guérison est accomplie.<sup>6</sup>Le pardon, seul rêve de l'Esprit Saint, ne doit pas avoir de prix.<sup>7</sup>Car s'il en a cela ne fait que crucifier le Fils de Dieu à nouveau.<sup>8</sup>Cela peut-il être la façon dont-il est pardonné ?<sup>9</sup>Cela peut-il être la façon par laquelle le rêve du péché prendra fin ?

4. Le droit de vivre quelque chose pour lequel aucune personne n'a besoin de lutter.<sup>2</sup>Cela lui est promis et garanti par Dieu.<sup>3</sup>Par conséquent c'est un droit que le thérapeute et le patient partagent également.<sup>4</sup>Si leur relation doit être sainte, tout ce dont l'un a besoin sera donné par l'autre; tout ce dont l'un manque sera fourni par l'autre.<sup>5</sup>En ceci la relation est rendue sainte car les deux y sont guéris.<sup>6</sup>Le thérapeute rembourse le patient par la gratitude et le patient le rembourse de la même façon.<sup>7</sup>Il n'y a de coût pour aucun des deux.<sup>8</sup>Mais des remerciements sont dus aux deux pour la délivrance d'un long emprisonnement et du doute.<sup>9</sup>Qui ne serait pas reconnaissant pour un tel cadeau ?<sup>10</sup>Et pourtant qui pourrait seulement imaginer que cela pourrait être acheté ?

5. Il a bien été dit qu'à celui qui possède il sera donné.<sup>2</sup>Parce qu'il possède, il peut donner.<sup>3</sup>Et parce qu'il donne, il doit lui être donné.<sup>4</sup>C'est la loi de Dieu, non pas celle du monde.<sup>5</sup>Il en est ainsi avec les guérisseurs de Dieu.<sup>6</sup>Ils donnent parce qu'ils ont entendu Sa Parole et l'ont comprise.<sup>7</sup>Tout ce dont ils ont besoin leur sera donc donné.<sup>8</sup>Mais ils perdront cette compréhension à moins qu'ils se rappellent que tout ce qu'ils ont vient

seulement de Dieu. <sup>9</sup>S'ils croient qu'ils ont besoin de quoi que ce soit d'un frère, ils ne reconnaitrons plus celui-ci comme un frère. <sup>10</sup>Et s'il font cela, une lumière s'éteint même au Ciel. <sup>11</sup>Là où le Fils de Dieu se retourne contre lui-même, il ne peut que contempler les ténèbres. <sup>12</sup>Il a lui-même renié la lumière et il ne peut pas voir.

6. Une règle devrait toujours être observée: Personne ne devrait être renvoyé parce qu'il ne peut pas payer. <sup>2</sup>Personne n'est envoyé à quelqu'un par accident. <sup>3</sup>Les relations ont toujours déterminées. <sup>4</sup>Quel qu'ait été leur but avant que l'Esprit Saint n'entre en elles, elles sont toujours Son temple potentiel; le lieu de repos du Christ et la maison de Dieu Lui-même. <sup>5</sup>Quiconque se présente à été envoyé. <sup>6</sup>Peut-être a-t-il été envoyé pour donner à son frère l'argent dont il a besoin. <sup>7</sup>Par là les deux seront bénis. <sup>8</sup>Peut-être a-t-il été envoyé pour enseigner au thérapeute à quel point il a besoin de pardon, et à quel point l'argent est sans valeur en comparaison. <sup>9</sup>Là encore les deux seront bénis. <sup>10</sup>Seulement en termes de coût pourrait-on avoir plus. <sup>11</sup>Dans le partage, chacun doit obtenir une grâce sans qu'il en coûte.

7. Ce point de vue sur le paiement peut bien sembler ne pas être pratique, et aux yeux du monde il en serait ainsi. <sup>2</sup>Pourtant, pas une pensée exprimée en mots n'est réellement pratique. <sup>3</sup>Combien y a-t-il à gagner a se débattre dans les illusions ? <sup>4</sup>Combien y a-t-il à perdre en rejetant Dieu ? <sup>5</sup>Et est-ce possible de faire ainsi ? <sup>6</sup>Ce n'est sûrement pas pratique de faire des efforts pour rien, et d'essayer de faire ce qui est impossible. <sup>7</sup>Alors arrête un peu, assez longtemps pour penser à ceci: Tu as peut-être été à la recherche du salut sans savoir où regarder. <sup>8</sup>Quiconque demande ton aide peut te le montrer. <sup>9</sup>Quel plus noble cadeau que celui-ci pourrait-tu recevoir ? <sup>10</sup>Quel plus noble cadeau pourrait-tu donner que celui-là ?

8. Médecin, guérisseur, thérapeute, enseignant, guéris-toi toi-même. <sup>2</sup>Plusieurs viendront à toi apportant le cadeau de la guérison, si tu le choisis ainsi. <sup>3</sup>L'Esprit Saint ne refuse jamais une invitation à entrer et demeurer avec toi. <sup>4</sup>Il te donnera des occasions sans fin d'ouvrir la porte à ton salut, car telle est Sa fonction. <sup>5</sup>Il te dira aussi exactement quelle est ta fonction en chaque circonstance et en tout temps. <sup>6</sup>Qui que ce soit qu'il t'envoie te contactera, tendant sa main pour son Ami. <sup>7</sup>Laisse le Christ en toi lui souhaiter la bienvenue, car ce même Christ est autant en lui. <sup>8</sup>Refuse lui l'entrée, et tu as refusé le Christ en toi. <sup>9</sup>Rappelle-toi la triste histoire du monde et les joyeuses nouvelles du salut. <sup>10</sup>Rappelle-toi le plan de Dieu pour la restauration de la joie et de la paix. <sup>11</sup>Et n'oublie pas toute la simplicité des chemins de Dieu:

*<sup>12</sup>Tu étais dans les ténèbres du monde jusqu'à ce que tu demandes la lumière.*

*<sup>13</sup>Et alors Dieu à envoyé Son Fils pour te la donner.*